

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°16 – 3 juin 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : La plupart des blés se situent entre fin floraison et stade grain laiteux.

Etat sanitaire : Les blés sont globalement très sains.

- **Fusariose** : La majorité des parcelles approche de la fin de la période de sensibilité.
- **Septoriose** : Le risque est faible pour la majorité des parcelles.
- **Rouille brune** : Conditions favorables, surveiller les variétés sensibles.
- **Taches physiologiques** : Signalements nombreux sans risque sur la culture.

Ravageurs de fin de cycle : Présence signalée de pucerons sur épis. Rare présence de criocères.

ORGE D'HIVER - Fin des observations

Stade phénologique : Grains pâteux pour la majorité des orges. Début de sénescence sur 1/3 des parcelles suivies.

Maladies : Pression maladie toujours faible. Evolution de la ramulariose, sans conséquence pour les orges.

Ravageurs : Rares dégâts de lémas sur feuille, absence de puceron sur épis.

MAÏS

Stade : De 6 à 11 feuilles.

Ravageurs : Des attaques ponctuelles de taupins et d'oscines.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

 Parcelles observées cette semaine :

21 BTH, 9 OH,



- Prévission météo à 7 jours pour Haguenau :



(Source : Météo France, 02/06/2026 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévission météo à 7 jours pour Sélestat :



(Source : Météo France, 02/06/2026 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévission météo à 7 jours pour Altkirch :



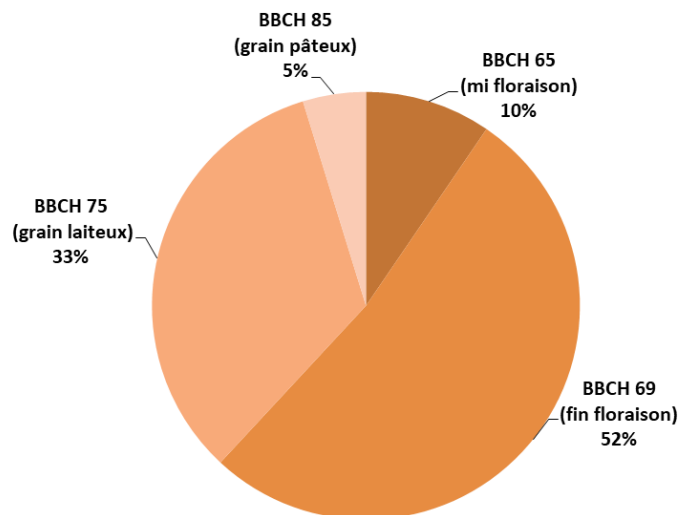
(Source : Météo France, 02/06/2026 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Le réseau d'observation de blé tendre d'hiver se compose de 21 parcelles cette semaine. La majorité d'entre elles se situent entre fin floraison (52 %) et le stade grain laiteux (33 %). Une parcelle a déjà atteint le stade grain pâteux, tandis que deux parcelles semées tardivement sont encore à mi floraison.

Stades des parcelles observées au 2 juin 2026



2 Fusariose sur épis

a. Observations

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie, mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).

b. Seuil indicatif de risque

- **Période de sensibilité** : Epiaison – Floraison.
- **Facteurs de risque** : Pluies autour de la floraison.

Les pluies dans les 7 jours encadrant la floraison favorisent le développement de la maladie, d'autant plus si les pluies sont importantes.

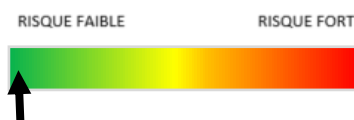
- **Risque agronomique**

Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale (figure 1), le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis en 2011 et permet d'évaluer ce risque (tableau 1). Le « T » indique les parcelles à risque.

c. Analyse du risque

Le risque fusariose dépend à la fois de facteurs agronomiques propres à chaque parcelle et de la météo autour de la floraison. Le risque a priori à la parcelle (note de risque croissant de 1 à 7) est déterminé en fonction de la rotation, du travail du sol et de la gestion des résidus, et de la sensibilité de la variété aux fusarioses.

Le niveau de risque d'apparition de la fusariose sur épis est actuellement très faible malgré les quelques pluies récentes. En effet, la quasi-totalité des blés finissent leur floraison et sont ainsi sortis du stade de sensibilité.

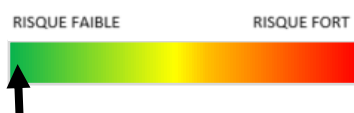


d. Gestion alternative du risque

Le risque peut être limité par la gestion des résidus du précédent (enfouissement ou broyage de façon fine des résidus de maïs et sorgho), la préparation de sol ainsi que le choix variétal. Il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention toutefois : la résistance totale n'existe pas.

3 Septoriose

Parmi les parcelles du réseau suivies cette semaine, seules trois présentent des symptômes de septoriose, localisés principalement sur la F3 et à des niveaux d'intensité faibles. Ces situations concernent des variétés peu sensibles, pour lesquelles le seuil indicatif de risque n'est pas atteint (< 50 % de feuilles atteintes). Les conditions météorologiques récentes, marquées par des températures élevées, ont été peu favorables au développement de la maladie. Malgré des précipitations favorables aux contaminations, le faible inoculum présent dans les parcelles limite le risque de développement de la maladie. Dans ce contexte, le risque septoriose reste faible.



4 Rouille brune

a. Observations

La rouille brune poursuit sa progression dans les parcelles déjà contaminées lors des observations de la semaine précédente. À ce jour, des symptômes sont recensés dans 8 parcelles du réseau. La situation la plus préoccupante est observée sur la variété Prestance, où 100 % des F1 et F2 présentent des pustules de rouille brune, la F3 étant déjà sénescence. Dans les autres parcelles concernées, les fréquences varient de 10 à 100 % sur les F2 et F3, et de 10 à 60 % sur les F1.

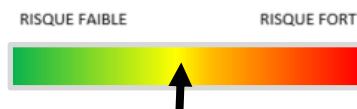
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, le seuil indicatif de risque est atteint dès l'apparition de symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

c. Analyse de risque

Après l'épisode de fortes chaleurs observé la semaine dernière, les conditions météorologiques ont évolué vers un temps plus frais et plus humide, favorable au développement de la rouille brune.

Dans ce contexte, le risque rouille brune est actuellement évalué à un niveau moyen. Cette appréciation reste toutefois à moduler en fonction de la localisation des parcelles, de la sensibilité variétale et des conditions météorologiques dans les prochains jours. La vigilance reste de mise, en particulier sur les variétés les plus sensibles : PONDOR, COMPLICE, RGT LUXEO, SU SAUVIGNON, THERMIDOR, SU PULSION, ARCACHON, INTENSITY, CELEBRITY et CONQUISTADOR.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcelaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (+++) : consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- Fertilisation azotée (++) : l'azote augmente la sensibilité de la plante et participe à la mise en place d'un couvert favorable à la maladie.
- Date de semis (++) : les semis tardifs sont moins touchés par la maladie (moins de cycle du pathogène sur la culture).
- Destruction des repousses (+) : les repousses de céréales constituent l'inoculum initial à l'automne en conservant la maladie.

Risque climatique : le cycle du champignon est favorisé par les pluies et les températures entre 15 et 20°C. Le climat à venir est plutôt favorable à l'apparition des rouilles.

Pour plus d'informations sur la Rouille brune : [Fiche Arvalis Rouille Brune](#)



Les rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposées à un risque de résistance aux SDHI.

5 Taches physiologiques

8 parcelles du réseau signalent des taches physiologiques à des niveaux d'intensité faibles à moyennement importants. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques. Les symptômes peuvent être liés à des amplitudes thermiques importantes ($T_{max}-T_{min} > 15^{\circ}C$), des rayonnements excessifs auxquels s'ajoutent parfois des facteurs aggravants tels que le manque d'eau, une faim d'azote ou l'application d'herbicides, de régulateur ou le gel. L'impact sur le rendement est nul.

6 Pucerons sur épis

L'espèce de puceron *Sitobion avenae* avec ses cornicules noires et sa couleur très variée non caractéristique (du vert au marron foncé) est la seule à migrer vers les épis de blé. Ses piqûres lui permettent de prélever dans la sève élaborée les acides aminés dont le puceron a besoin et rejeter les sucres sous forme de miellat. En cas d'attaques fortes et précoces, les dégâts peuvent aller jusqu'à 30 q/ha de perte (diminution du PMG voire avortement des grains).



a. Observations

La pression des pucerons est en légère augmentation par rapport à la semaine précédente. Les fréquences observées varient de 3 à 40 % d'épis colonisés, pour une moyenne d'environ 15 %. Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque fixé à 50 % d'épis colonisés.

b. Seuil indicatif de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts notamment par ponction des grains.

- **Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron.**

c. Analyse du risque

La plupart des blés se situent encore dans la période de sensibilité aux attaques de pucerons des épis. Le maintien d'observations régulières est donc recommandé jusqu'à la fin de cette période. Au vu des niveaux de présence actuellement observés, le risque est considéré comme faible à moyen.



d. Gestion alternative du risque

Seuls les auxiliaires peuvent limiter les populations de pucerons : micro-hyménoptères parasites, coccinelles, syrphes... Il convient donc d'éviter les interventions trop précoces afin de préserver les auxiliaires si le seuil indicatif de risque n'est pas atteint. Leur action est toutefois insuffisante en cas de pullulation.

7 Criocères (lémas)

Des criocères (ou lémas) sont présents dans 3 parcelles de façon minime. Bien que spectaculaires, les dégâts de lémas n'affectent généralement pas le rendement. Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à l'épiaison.



1 Stades phénologiques

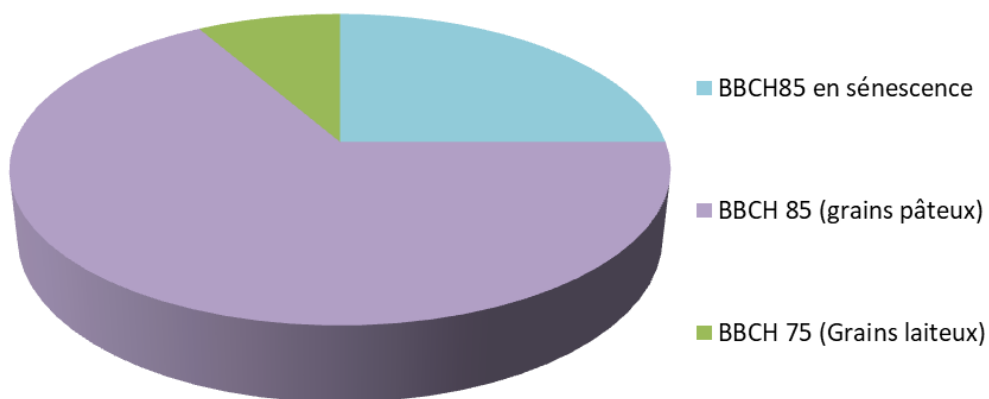
Cette semaine, les suivis orge d'hiver ont été réalisés sur 9 parcelles : 4 parcelles dans le Bas-Rhin et 5 parcelles dans le Haut-Rhin

Les stades des orges évoluent rapidement avec une majorité des parcelles (89 %) au stade grains pâteux (BBCH 85). Seule une parcelle du réseau, située dans le Sundgau, est moins avancé, au stade grains laitieux (BBCH 75).

Sur les 9 parcelles du réseau, 3 sont en sénescence avec une impossibilité de réaliser des notations pertinentes sur leur état sanitaire.



Orges: stades des parcelles suivies au 2 juin 2026



2 Etat sanitaire : ramulariose, helminthosporiose

a. Observations

L'état sanitaire de l'ensemble des parcelles reste très sain avec toutefois une évolution rapide de la ramulariose sur l'ensemble des feuilles encore vertes, sur 3 parcelles du réseau. La ramulariose se présente sous forme de taches brunes rectangulaires de 2 à 5 mm de large sur 1 à 2 mm de large. Ces taches traversent les feuilles (elles sont visibles sur les 2 faces) et peuvent être confondues avec l'helminthosporiose. L'observation à la loupe de touffes de poils blancs sur les nécroses (= conidiophores portant les spores) sur la face inférieure des feuilles permet de confirmer la présence de la ramulariose.

Sur une parcelle, quelques traces d'helminthosporiose sont observées sur F2 (note 1).



Ramulariose (Arvalis)

b. Seuil indicatif de risque

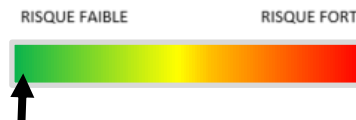
La ramulariose se développe fréquemment en fin de cycle de l'orge accélérant sa sénescence. A ce stade, la nuisibilité de la ramulariose est faible. Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le stade actuel des orges. Cette maladie peut avoir un impact sur le rendement mais uniquement en cas d'attaque précoce.

L'**helminthosporiose** ne présente pas de nuisibilité sur des attaques tardives, au-delà de l'épiaison.

Pour retrouver la sensibilité de chaque variété : [fiches variétés - ARVALIS-infos.fr](https://www.arvalis-infos.fr/fiches-varietes)

c. Analyse de risque

L'ensemble des orges va entrer en sénescence. Même si les conditions climatiques des prochains jours sont favorables au développement des maladies, le risque reste faible à ce stade des orges.



d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensible aux maladies limite le risque. Une date de semis tardive, après le 20 octobre peut diminuer le développement des maladies.



Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides.

3 Larves de criocères (lémas), pucerons

a. Observations

Des larves de criocères (lémas) ne sont observées que sur 2 parcelles du réseau avec un niveau de présence très limité (présence de 1 %). Les dégâts se reconnaissent par des plages décolorées entre les nervures des feuilles. L'épiderme supérieur des feuilles est consommé par les larves de criocère qui se protègent des agressions climatiques par une couche de leurs excréments.

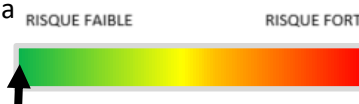
Cette semaine aucune parcelle n'indique la présence de puceron sur épis.

b. Seuil indicatif de risque

Sur criocères, il n'existe pas de seuil indicatif de risque. La nuisibilité de ce ravageur est considérée comme très faible.

c. Analyse de risque

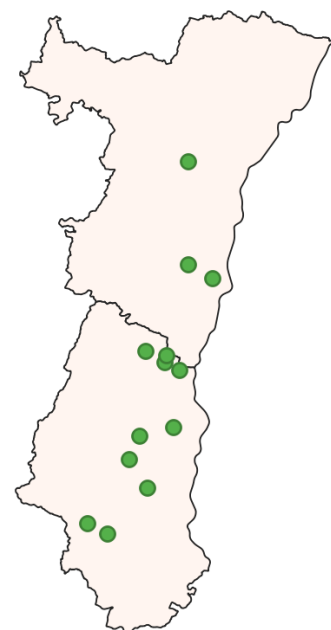
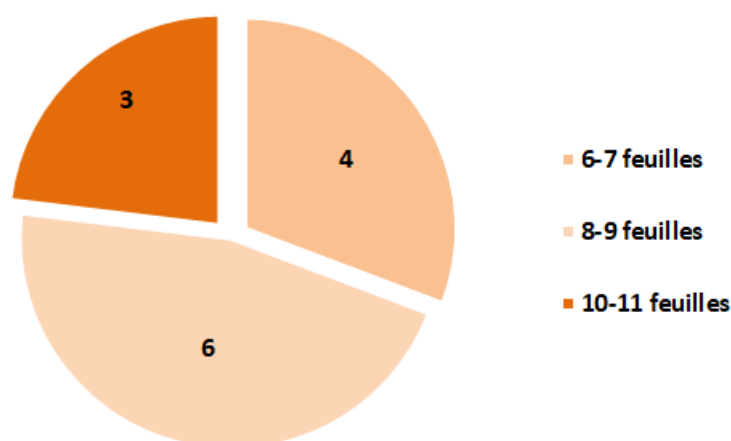
Au vu du stade des orges et du niveau d'infestation actuel, l'évolution du risque ravageur, criocère et pucerons, sera sans conséquence pour la



1 Stades phénologiques

13 parcelles ont fait l'objet d'observations cette semaine, réparties essentiellement sur le centre de l'Alsace.

Stades observés - Nombre de parcelle



Attention ! Échelle communément utilisée par ARVALIS : le stade foliaire est déterminé par le comptage de toutes les feuilles visibles. Toute feuille ou portion de limbe que l'on aperçoit lorsque l'on place les yeux à la hauteur du cornet et que l'on regarde horizontalement doit être compté.

Concordance des stades avec l'échelle BBCH : 6-7 feuilles (BBCH 15-16), 8-9 feuilles (BBCH 17-18), 10-11 feuilles (BBCH 19-20)

2 Taupin

a. Observations

La présence de dégâts de taupin est observée sur 2 sites avec une faible densité d'attaque.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque a priori pour ces ravageurs.



**Attaque de taupin,
site d'Artzenheim**

c. Analyse de risque

Les taupins sont souvent inféodés aux sols riches en matière organique et dans les assolements intégrant de la prairie permanente ou artificielle. Il est moins présent dans les sols sableux et dans les zones inondables.

Des dégâts antérieurs sur la parcelle, un climat froid et humide ralentissant la levée puis la croissance et le développement des plantes, sont des contextes propices à une attaque de taupins sur jeunes maïs.



d. Gestion alternative du risque

La fertilisation starter favorise le développement racinaire et peut permettre une esquivage partielle des faibles attaques de taupins. Cette stratégie est très vite limitée en cas d'attaque moyenne à forte.

3 Oscinies

a. Observations

La présence de dégâts d'oscinie est aussi observée sur 2 sites avec une faible densité d'attaque.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque a priori pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

Les situations à risque se caractérisent par des conditions de culture du maïs où des températures chaudes favorisent le développement des mouches puis des températures fraîches ralentissent la croissance du maïs. Le maïs est exposé au risque d'attaque entre les stades 1 feuille et 4 feuilles. Le maïs n'est plus sensible aux attaques dès qu'il a atteint le stade de 5 feuilles. Les dégâts sont plus importants dans les parcelles, ou les zones de parcelles, situées à l'abri du vent.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr